

Le concept d'originalité est peut-être parfois utilisé de manière abusive, mais je négligerais mon devoir de rédactrice en chef des *Annales d'histoire de l'art canadien* si je ne mentionnais les « premières » que l'on retrouve dans ce numéro. En premier lieu, les *Annales* reconnaissent, à travers une série d'articles commandés, la contribution d'un historien de l'art canadien à cette discipline. Il s'agit, évidemment, des *Mélanges*, recueil d'essais originaux en hommage à un érudit dont l'œuvre a non seulement informé mais aussi inspiré ses collègues et étudiants. Comme nous sommes des universitaires, nous disons « en hommage à ... », mais ce ton sérieux n'atténue pas les expressions de fierté, de plaisir et simplement de chance de pouvoir compter parmi nous un intellectuel de haut calibre doté d'un profond sens critique dans la personne de François-Marc Gagnon. Les *Mélanges* soulignent ordinairement une étape dans la carrière de la personne qu'on honore. Ceux-ci arrivent au moment où François-Marc Gagnon quitte ses fonctions de directeur fondateur de l'Institut de recherches en art canadien Gail et Stephen A. Jarislowsky, après avoir gracieusement accepté de demeurer associé à l'Institut en tant que chercheur émérite. Nous pouvons nous attendre à avoir d'autres contributions à célébrer alors qu'il termine deux ouvrages importants et que, le connaissant, il ne pourra s'empêcher de s'investir encore plus dans un travail qu'il aime.

Une autre première, qui concerne cette fois la direction des *Annales*, est la possibilité de réaliser un numéro à thème sous la direction d'un rédacteur invité. Le présent numéro, je dois l'avouer, est en quelque sorte une production interne. Sa conception et sa rédaction étaient déjà bien avancées lorsque je me suis jointe à l'équipe éditoriale, et avaient été réalisées par nulle autre que Sandra Paikowsky, co-fondatrice des *Annales* et rédactrice en chef jusqu'à 2010. Son éditorial invité pose les principes de son projet, particulièrement l'accent mis sur une œuvre d'art unique comme tremplin pour la recherche et la réflexion. Les fidèles lecteurs des *Annales* conviendront sans nul doute avec moi que les réponses à l'invitation de Sandra Paikowsky sont aussi un hommage à sa contribution extraordinaire à l'histoire de l'art canadien. Pour ma part, je la remercie pour des raisons à la fois intellectuelles et pratiques. Aucun rédacteur en chef nouvellement arrivé ne pouvait espérer un accueil plus chaleureux que d'avoir déjà deux numéros en cours de réalisation. Je dis « deux », car le présent numéro est le premier de deux en hommage à François-Marc Gagnon, le second devant paraître au printemps 2012. La célébration ne fait que commencer.

*Martha Langford*

*Traduction : Élise Bonnette*